



CSC

Conservation Science Consulting Sàrl

La science au service des monuments et des sites
Wissenschaft im Dienst historischer Bauten und Anlagen
Science for monuments and sites

A.0319.01 – 16.03.2015

FR, MURIST, ÉGLISE, BAPTISTÈRE

SUIVI DU CLIMAT INTERNE DU 16.02.2014 AU 16.02.2015



Synthèse

Il semble que les parois du baptistère de l'église de Murist n'isolent pas suffisamment le local des variations climatiques externes ; en conséquence le baptistère, qui communique avec la nef mais qui est toujours plus froid qu'elle, voit son humidité relative augmenter et les risques de condensation apparaître régulièrement. Ces risques sont accrus pendant et après chaque office. Afin d'éviter les risques de condensation (et donc de gel et/ou de dissolution des sels sur les parois peintes du baptistère), et pour empêcher la persistance de températures basses à la surface des parois internes (et donc la cristallisation de certains sels), il serait intéressant d'étudier la mise en place d'une isolation sur toute l'enveloppe externe du baptistère.

Si une isolation extérieure n'est pas mise en place : nous conseillons de laisser ouverte la porte entre nef et baptistère et d'installer un déshumidificateur dans ce dernier, à enclencher avant et pendant 24h après les offices. Le chauffage du baptistère doit être remis en fonction de sorte que la température y soit la plus proche possible de celle de la nef. Il est conseillé d'éviter tout entreposage de matériaux humides dans le baptistère afin d'éviter toute humidité excédentaire.

Que l'isolation soit mise en place ou non : afin d'empêcher les cycles de dissolution cristallisation des sels présents, nous conseillons d'imposer le climat le plus stable possible à l'intérieur du baptistère avec une humidité relative constante et inférieure à toutes les humidités relatives d'équilibre des sels présents ainsi qu'une température constante empêchant une trop forte chute des températures des parois. Il est conseillé de modifier la manière de chauffer l'église avant les offices en mettant en place des phases d'augmentations de température plus longues (plus tôt avant les offices) mais plus lentes et régulières. Enfin, nous suggérons d'évaluer la nature des fissures qui lézardent les peintures du baptistère en vérifiant leur stabilité dans le temps. Si elles évoluent encore, il serait prudent de faire des prélèvements du support pour déterminer s'il est affecté par une réaction alcali-agrégat active et pour trouver une méthode d'intervention adaptée.